

collectif In Vitro



AVEC

JULIE ANDRÉ

GWENDAL ANGLADE

ÉRIC CHARON

OLIVIER FALIEZ

PASCALE FOURNIER

MAGALY GODENAIRE

JULIE JACOVELLA

JEAN-CHRISTOPHE LAURIER

AGNÈS RAMY

RICHARD SANDRA

DAVID SEIGNEUR

AVEC LA COMPLICITÉ DE

CATHERINE ECKERLÉ ET CHRISTIAN DRILLAUD

Catherine et Christian

(fin de partie)

CRÉATION COLLECTIVE DIRIGÉE PAR JULIE DELIQUET

« Tout est affaire
de jubilation
et de qui-vive.
Le collectif
résume cette
façon d'être
(en scène)
du beau mot
d'immédiateté
(...) »

**JEAN-PIERRE
THIBAUDAT**
RUE 89

LE COLLECTIF IN VITRO

Le collectif In Vitro se crée en 2009.

In Vitro c'est avant tout le désir de faire du théâtre en groupe après la sortie des écoles (Studio-Théâtre d'Asnières, École Jacques Lecoq, TNS...).

S'approprier le langage commun de la répétition et son terrain de recherche, le prolonger pour ramener le spectacle au plus près de nous. L'improvisation et la proposition individuelle s'inscrivent comme moteur de la répétition et de la représentation.

L'acteur est responsable et identitaire de notre démarche à travers ses choix sur le plateau. Nous bousculons nos textes non seulement grâce à l'improvisation mais aussi grâce à l'entrée du réel. Nous travaillons dans un 1^{er} temps dans des lieux existants (maisons-appartements-garages-restaurants), sur des temps d'improvisation très longs (plan-séquences de plusieurs heures, voire d'une journée) et mêlons aussi le travail d'acteurs à celui de non-acteurs qui jouent leurs propres rôles.

Ce travail d'investigation du réel a pour but de retranscrire dans nos fictions cette captation du vivant, de maladresse du direct afin de s'approprier l'espace théâtral et réduire au maximum la frontière avec le spectateur. L'acteur et le personnage, le texte et l'improvisation tendent à se rassembler pour ne faire qu'un.

La partition de chacun dépend de celle des autres et ensemble nous cherchons les traces de la vie comme un engagement.

**CRÉATION COLLECTIVE
2015-2016**
MISE EN SCÈNE

JULIE DELIQUET

AVEC

 JULIE ANDRÉ
 GWENDAL ANGLADE
 ÉRIC CHARON
 OLIVIER FALIEZ
 PASCALE FOURNIER
 MAGALY GODENAIRE
 JULIE JACOVELLA
 JEAN-CHRISTOPHE LAURIER
 AGNÈS RAMY
 RICHARD SANDRA
 DAVID SEIGNEUR

**ET AVEC LA
COMPLICITÉ DE**

 CATHERINE ECKERLÉ
 ET CHRISTIAN DRILLAUD

ASSISTANTE

JULIE JACOVELLA

SCÉNOGRAPHIE

 JULIE DELIQUET
 ET CHARLOTTE MAUREL

LUMIÈRES

 JEAN-PIERRE MICHEL
 ET LAURA SUEUR

MUSIQUE

MATHIEU BOCCAREN

RÉGIE GÉNÉRALE

LAURA SUEUR

**ADMINISTRATION,
PRODUCTION, DIFFUSION**

 CÉCILE JEANSON
 BUREAU FORMART

ATTACHÉE DE PRODUCTION

 MARION KRÄHENBÜHL
 BUREAU FORMART

REMERCIEMENTS À

 ANNE BARBOT
 ET ANNABELLE SIMON

PRODUCTION

COLLECTIF IN VITRO

coproduction

Théâtre Gérard Philipe - Centre dramatique national de Saint-Denis, Festival d'Automne à Paris, Ferme du Buisson-Scène nationale de Marne la Vallée, Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Groupe des 20 théâtres en Île-de-France.

Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France.

 Avec le soutien du Fonds SACD Théâtre
 En collaboration avec le Bureau FormART.

Le collectif In Vitro est soutenu par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (93) et est associé au Théâtre Gérard Philipe - centre dramatique national de Saint-Denis.

CATHERINE ET CHRISTIAN

(fin de partie)



NOTE D'INTENTION

C'est un voyage dans le temps, la complicité partagée d'une génération qui s'adresse à une autre et qui se construit dans les yeux et les idéaux d'une autre : une saga.

La Noce de B. Brecht, un mariage dans les années 70 suivi de Derniers remords avant l'oubli de J.-L. Lagarce, des retrouvailles dans les années 80 puis Nous sommes seuls maintenant (création collective) qui, au début des années 90 questionne l'héritage de cette génération, par le biais du regard de ses enfants, et clôt ainsi la trilogie.

Avec Catherine et Christian (fin de partie), nous abordons la fin d'une histoire et pour la première fois la mort dans les années 2000. Comme un épilogue du triptyque, nous enterrons ses héros : nos parents.

DISTRIBUTION

JULIE ANDRÉ

JULIE DITE LILI

GWENDAL ANGLADE

GWENDAL

ÉRIC CHARON

ÉRIC

OLIVIER FALIEZ

OLIVIER

PASCALE FOURNIER

PASCALE

MAGALY GODENAIRE

MAGALY

JULIE JACOVELLA

JULIE

JEAN-CHRISTOPHE LAURIER

JEAN-CHRISTOPHE

AGNÈS RAMY

AGNÈS

RICHARD SANDRA

RICHARD

DAVID SEIGNEUR

DAVID

ET AVEC LA COMPLICITÉ DE

**CATHERINE ECKERLÉ
ET CHRISTIAN DRILLAUD**



CATHERINE ET CHRISTIAN : LES PARENTS DE TOUTE UNE GÉNÉRATION

Catherine et Christian symbolisent ces baby-boomers, nés après la guerre. Avec leur disparition, nous avons le désir de parler de notre époque de manière pudique.

Catherine et Christian ont voulu être des parents différents de ce qu'étaient les leurs et ils ont enfanté des individus qui sont à leur tour différents de ce à quoi ils ont aspiré.

Nous ne valoriserons pas un modèle plus qu'un autre mais nous nous interrogerons sur le rapport à la tradition et à la transmission. Ce que nous voulons, c'est que les discours s'affrontent mais que Catherine et Christian ne soient plus là pour y répondre.

LA RÉPÉTITION : TRAVAILLER AVEC LES MORTS

La particularité du projet est d'avoir travaillé vraiment avec Catherine (Eckerlé) et Christian (Drillaud), qui ont tous deux fait le Conservatoire National d'Art Dramatique et le TNS dans les années 70 et sont aujourd'hui parents d'enfants de la même génération que la nôtre.

Avant de les faire mourir dans notre spectacle ils ont interprété les parents de chaque acteur dans nos répétitions. Ils furent pour nous «un cyclo» sur lequel chacun a pu projeter ses problématiques personnelles. Se confronter à eux après le triptyque, c'était sortir du fantasme et de la projection pour écrire à partir de leur réalité.

Nous leur avons confié les fondations de notre histoire. À la moitié des répétitions, Catherine et Christian sont partis et nous avons abordé cette "fin de partie". Leur départ a créé un manque chez nous ou peut-être une libération... nous avons écrit sur ceux qui restent.

LE SPECTACLE : UN RETOUR À LA VIE : CINEMA, RÉEL ET MYTHOLOGIE

Enfants et beaux-enfants se retrouvent un jour d'enterrement.

Quand ils sont enfin tous réunis, comme revenus à la vie, ils se croisent et le bruit des discussions a pris une tournure plus normale. Mais est-ce vraiment un moment "normal" ?

Notre récit se passe un jour de deuil dans un restaurant de province. Un lieu unique où deux histoires vont s'entrecroiser. Deux fratries, quatre frères puis trois soeurs, vont tour à tour se réunir autour de la mort de Christian, le père puis autour de celle de Catherine, la mère. Comment vont faire leurs enfants le jour de leur(s) enterrement(s) ?

CINÉMA, RÉEL ET MYTHOLOGIE

De *La Gueule ouverte* de Maurice Pialat, à *Pater* d'Alain Cavalier, en passant par Tchekhov, le surréalisme de Buñuel, la mythologie grecque et l'héritage de chaque acteur d'In Vitro, nous écrivons un mythe moderne que nous souhaitons à la fois cathartique, drôle et universel.

Chacun des 11 acteurs incarne deux personnages, tout en conservant un prénom unique (le sien), qui alternent entre nos deux fictions. Les figures vont finir par déteindre les unes sur les autres et conter une même et unique histoire de deuil.

Ce projet met le focus sur notre génération en l'ancrant dans la vie. Nous, les survivants de Catherine et Christian écrivons aussi bien sur le couple et notre parentalité actuelle que sur notre adolescence ainsi que sur l'idée plus psychanalytique de "l'orphelin".

Notre récit commence avec la mort d'un des deux parents, cette soirée sans fin tuera probablement l'autre...

LE RESTAURANT, UN REFUGE SURREALISTE : LES NEIGES ÉTERNELLES SUR UNE ÎLE DÉSERTE

D'un restaurant rural en face d'un funérarium en plein coeur de l'hiver, en passant par celui d'une fin de saison d'été face au cimetière d'une petite île, deux no man's land, deux terres sans homme, deux zones inhabitées que nos 22 personnages vont découvrir ce jour-là et rendre vivants.

Étymologiquement restaurant/restaurer signifie « remettre en état », « remettre debout ».

Ce restaurant symbolise le lieu du retour à la vie, un lieu de passage éphémère où nos personnages vont, à travers plusieurs fictions, plusieurs identités, plusieurs deuils et plusieurs saisons, se retrouver, se rencontrer et se chercher eux-même.

Et nul ne semble vouloir quitter les lieux...

Tout d'abord le départ de chacun est reporté, sous un prétexte quelconque : le mauvais temps (besoin de se réchauffer) ou la chaleur étouffante (besoin de se rafraîchir), puis, à partir d'un moment se manifeste une impossibilité aussi physique que psychique de sortir du restaurant, sous l'effet d'une force invisible : l'envie d'échapper à la réalité.

Le récit est construit de façon circulaire : quand les personnages décident de quitter les lieux, ils changent de peau et de fiction et le même mécanisme semble recommencer avec d'autres...

Une histoire disparaît, temporairement, de façon apparente pour le public résultant de l'interposition de l'autre fiction.



« C'est curieux un enterrement : même quand les gens qui y participent sont jeunes, on s'aperçoit qu'ils ont des gestes très, très anciens, bien plus anciens que les gens eux-mêmes. Ces gestes sont comme des fossiles en mouvements. Ils ont une très longue – et très inconsciente – histoire. Ils survivent en nous. »

GEORGES DIDI-HUBERMAN

Durant la durée de l'enfermement, qui dure plusieurs heures mais peut-être plusieurs jours ou plusieurs mois, chacun s'abstrait du deuil. Le huis-clos et la promiscuité entraînent un effacement des apparences et des conventions sociales et familiales qui mènent les protagonistes à consumer ensemble l'enterrement et à en oublier le défunt.

Transformé en fil conducteur, ce restaurant, « constamment empêché, interrompu ou différé », entraîne ses protagonistes dans un tourbillon où « ce qu'il faudrait faire » est en permanence pilonné.

A moins que tout cela ne soit qu'hallucination onirique ?

Le restaurant n'existe peut-être même pas, il est dans la tête de chacun, comme une échappatoire à la mort et à la maison de famille : une fugue adolescente.

Ainsi, chacun rêve d'un espace à conquérir où personne ne s'est encore aventuré...

ÉCRITURE ORALE ET IMPROVISATION

Notre écriture collective naît du plateau.

Notre travail principal sur ce projet est celui de la dramaturgie. Cette écriture ne sera pas couchée sur le papier, elle est évolutive et trouve sa source dans l'improvisation collective.

Nous racontons une histoire ensemble et pour la première fois à travers plusieurs récits qui s'entrecroisent. L'improvisation n'est pas synonyme de performance chez nous, bien au contraire, elle est un moteur d'écriture à plusieurs.

Pour enrichir notre travail au plateau, nous nous sommes inspirés d'œuvres théâtrales, littéraires et cinématographiques, ainsi que de nos propres textes. Chaque acteur propose au groupe une matière écrite avant de la confronter à notre improvisation. Ces supports sont la base de notre écriture de plateau ; ils nous servent de fondation puis ils sont amenés à être avalés par le langage oral. Ils sont nécessaires à la construction d'une écriture, même si celle-ci est improvisée.

Pour *Catherine et Christian (fin de partie)* de nombreux tournages et élaborations de scénarios sont venus se greffer à notre écriture collective.

L'Ulysse d'Homère, Macha, Olga, Irina des *Trois soeurs* de Tchekhov, Philippe et Nathalie de Pialat, sont parmi les héros qui ont inspiré la dramaturgie de ce dernier volet.

EXTRAITS DE PRESSE

« Du théâtre toujours en mouvement. Du théâtre vivant au rebours de ces spectacles mort-nés, sans aspérités, sans vibrations et sans questionnement. (...) La boucle est bouclée. En toute intensité frissonnante. »

Jean-Pierre Thibaudat pour *Mediapart*, 29/09/15

« À travers ce dernier volet, Julie Deliquet et In Vitro achèvent le portrait d'une génération et témoignent du rapport qu'elle entretient avec la précédente en une forme théâtrale accomplie, généreuse et bouleversante. »

Emmanuelle Favier pour *Mediapart*, 08/10/15

« La même émotion, forte et vivante, est perceptible dans chacun des personnages, composée des mouvements de l'âme abandonnée qui effleurent le public en même temps, dans une traversée en eaux profondes de sentiments à la fois chers et cruels. (...) Un spectacle collectif débordant de vie et d'humilité »

Véronique Hotte pour *Hottello théâtre*, 25/09/15

« On pleure, on rit, souvent en même temps, au sein même d'une simple réplique. (...) Ce pourrait être forcé, voire factice ; ça ne l'est jamais. Voilà un très beau moment de théâtre vivant. »

Benoît Lagarrigue pour le *Journal de Saint-Denis*, 28/09/15

« En mettant ses pas dans ceux de Jean-Luc Lagarce, Julie Deliquet fait entendre une autre voix. La sienne. Et c'est très beau. »

Laurence Liban pour *L'Express*



MISE EN SCÈNE

JULIE DELIQUET

ASSISTANTE

JULIE JACOVELLA

AVEC

JULIE ANDRÉ
 GWENDAL ANGLADE
 ANNE BARBOT
 ERIC CHARON
 OLIVIER FALIEZ
 PASCALE FOURNIER
 JEAN-CHRISTOPHE LAURIER
 JULIE JACOVELLA
 AGNÈS RAMY
 RICHARD SANDRA
 DAVID SEIGNEUR
 ANNABELLE SIMON

SCÉNOGRAPHIE

JULIE DELIQUET
 ET CHARLOTTE MAUREL

LUMIÈRES

RICHARD FISHLER
 JEAN-PIERRE MICHEL
 LAURA SUEUR

SON

DAVID GEORGELIN

VIDÉO

MATHILDE MORIÈRES

RÉGIE GÉNÉRALE

LAURA SUEUR

**ADMINISTRATION,
PRODUCTION, DIFFUSION**

CÉCILE JEANSON
 BUREAU FORMART

TRADUCTION LA NOCE

MAGALI RIGAILL
 © L'ARCHE ÉDITEUR

TRIPTYQUE

"DES ANNÉES 70 À NOS JOURS..."



« Autour de la table centrale, le temps d'un long repas rocambolesque, trois décennies et trois spectacles défilent. Le premier, *La Noce* de Bertolt Brecht, fantasmait le mariage de Jacob et Maria transposé dans les années 70.

Le second, *Derniers remords avant l'oubli* de Jean-Luc Lagarce, s'ancre à la fin des années 80, lorsqu'Hélène, Paul et Pierre se retrouvent pour vendre leur maison achetée en commun en 68.

De cette somme de personnages "baby-boomers", de l'envie de les faire vieillir, d'imaginer ce que pèsent leurs rêves dans les yeux de leurs enfants, est née une troisième pièce.

Collectivement créée et improvisée chaque soir, *Nous sommes seuls maintenant* s'implante dans une maison des Deux-Sèvres dans les années 90 où Bulle, 20 ans, observe ses aînés solder les comptes et régler l'addition.

Fresque chorale, saga générationnelle déployée à coup de bouteilles de vins et d'utopies contrariées, *Des années 70 à nos jours...* acte la naissance du collectif *In Vitro* : sur un plateau pauvre, sans coulisses, on improvise chaque soir les situations de jeu pour rester alerte, éveillé, vivant, retrouver l'énergie des répétitions et voir le théâtre s'inventer en direct. »

Eve Beauvallet

pour le programme du **Festival d'Automne à Paris** 2014

LA NOCE

durée 1h10

production

COLLECTIF IN VITRO

avec le soutien de

Arcadi, du Théâtre de Vanves (compagnie en résidence) et du Théâtre d'Alfortville. Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France / Dispositifs d'accompagnement.

DERNIERS REMORDS AVANT L'OUBLI

durée 1h05

production

COLLECTIF IN VITRO

avec le soutien de

Arcadi, de l'Adami, de la Mairie de Paris et du Théâtre de Vanves (compagnie en résidence).

Prix du Public Jeunes metteurs en scène 2009 du Théâtre 13.

Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France / Dispositifs d'accompagnement.

NOUS SOMMES SEULS MAINTENANT

durée 1h35

production

COLLECTIF IN VITRO

coproduction

Théâtre Romain Rolland Villejuif, Théâtre Gérard Philipe Champigny-sur-Marne. Avec l'aide à la production de la DRAC Île-de-France

avec le soutien de

Arcadi, Fonds SACD Théâtre, Conseil Général du Val-de-Marne 94, Adami, Théâtre de Vanves, Studio-Théâtre de Vitry, La Comédie de Valence CDN Drôme-Ardèche, La Ferme du Buisson Scène nationale de Marne-la-Vallée, Théâtre de la Ville - Paris.

Ce spectacle a été répété au Théâtre de la Bastille et a bénéficié de son soutien technique. Avec l'aide d'Arcadi Île-de-France / Dispositifs d'accompagnement.

Le collectif In Vitro est soutenu par le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis (93) et est associé au Théâtre Gérard Philipe - centre dramatique national de Saint-Denis. Le collectif In Vitro travaille en collaboration avec le Bureau FormART.

« FAMILLES À L'ENVERS ET CONTRE TOUT

La table se prête bien aux règlements de comptes, et sur le thème du repas de famille qui dégénère, théâtre et cinéma ont volontiers brodé. La table familiale est au centre du projet en trois parties que présentent Julie Deliquet et le collectif In Vitro, invités du Festival d'Automne et nouveaux venus dans le paysage théâtral! La soirée en leur compagnie dure plus de quatre heures qu'on ne sent pas passer. Sens du rythme et maîtrise du temps ne sont pas les moindres qualités d'un spectacle aussi drôle que réfléchi (...) Julie Deliquet dit préférer l'essai, la répétition au spectacle, mais l'essai est ici parfaitement abouti. »

René Solis

Libération

« Chaque spectacle peut être vu individuellement, mais, quand les trois filent en une soirée, c'est au présent que le triptyque déploie ses filiations, ses prolongements, ses échos, les répliques qui circulent d'un spectacle à l'autre. En revanche, il suffit d'un spectacle pour vérifier leur commun crédo : l'acteur avant toute chose. »

JEAN-PIERRE THIBAUDAT
RUE 89

DATES DE DIFFUSION 2015-2016

CATHERINE ET CHRISTIAN

du 24 septembre au 16 octobre 2015 • Théâtre Gérard Philipe - CDN de Saint-Denis - dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (93)
 du 03 au 07 novembre 2015 • Théâtre Romain Rolland - dans le cadre du Festival d'Automne à Paris, Villejuif (94)
 les 21 et 22 novembre 2015 • La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris et dans le cadre du Festival les Enfants du désordre, Noisiel (77)
 le 27 novembre 2015 • Théâtre Paul Eluard - Scène conventionnée de Choisy-le-Roi dans le cadre du Festival d'Automne à Paris (94)
 du 02 au 04 décembre 2015 • La Comédie de Saint-Etienne - CDN (42)
 les 08 et 09 décembre 2015 • La Comédie de Valence - CDN Drôme Ardèche (26)
 le 08 janvier 2016 • Le Rayon Vert - Scène conventionnée de St-Valéry-en-Caux (76)
 le 17 janvier 2016 • Théâtre des Bergeries de Noisy le Sec (93)
 le 30 janvier 2016 • Salle Jacques Brel de Pantin (93)
 le 02 février 2016 • Théâtre Roger Barat d'Herblay (95)
 les 05 et 06 février 2016 • Théâtre Gérard Philipe de Champigny-sur-Marne (94)
 le 16 février 2016 • Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry (92)
 le 12 mars 2016 • Centre culturel des Portes de l'Essonne, Athis-Mons (91)

TRIPTYQUE "DES ANNÉES 70 À NOS JOURS..."

le 14 janvier 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Théâtre de Cachan - Jacques Carat (94)
 le 22 janvier 2016, *Triptyque* • Le Théâtre - Scène nationale de Mâcon (71)
 le 26 janvier 2016, *Derniers remords avant l'oubli* • MA Scène nationale - Pays de Montbéliard (25)
 le 30 janvier 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Salle Jacques Brel de Pantin (93)
 le 13 février 2016, *La Noce* • Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry (92)
 le 14 février 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Théâtre Firmin Gémier - La Piscine, Châtenay-Malabry (92)
 le 19 février 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Fontenay en Scène, Fontenay-sous-Bois (94)
 le 23 février 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Théâtre de Cornouaille, Scène nationale de Quimper (29)
 le 03 mars 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Le Carré Magique, Scène conventionnée de Lannion (22)
 du 16 au 19 mars 2016, *Triptyque* • Théâtre de la Croix Rousse, Lyon (69) | *Nous sommes seuls maintenant* les 16, *Derniers remords avant l'oubli* le 17, *Nous sommes seuls maintenant* le 18, *Triptyque* le 19
 le 23 mars 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Le Reflet, Théâtre de Vevey (Suisse)
 du 30 mars au 02 avril 2016, *Triptyque* • Le Grand T, Nantes (44) | *Nous sommes seuls maintenant* les 30, 31 mars et 1er avril, *Triptyque* le 02 avril
 le 09 mars 2016, *Nous sommes seuls maintenant* • Théâtre de la Nacelle, Aubergenville (78)
 le 07 avril 2016, *Triptyque* • Forum de Meyrin, Genève (Suisse)

DIRECTION ARTISTIQUE

JULIE DELIQUET

À l'issue de sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, elle poursuit sa formation pendant deux ans à l'École Internationale Jacques Lecoq.

Elle crée le Collectif In Vitro en 2009 et présente **Derniers Remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce (2^e volet du Triptyque "Des années 70 à nos jours") dans le cadre du concours Jeunes metteurs en scène du Théâtre 13, elle y reçoit le prix du public.

En 2011, elle crée **La Noce** de Brecht (1^{er} volet), au Théâtre de Vanves présenté en 2013 au 104 dans le cadre du festival Impatience.

En 2013 elle crée **Nous sommes seuls maintenant** création collective (3^e volet). Le Triptyque sera repris au Théâtre de la Ville-Paris et au TGP dans le cadre du Festival d'Automne, en septembre/octobre 2014. Elle crée **Gabriel(le)** à l'Odéon dans le cadre d'Adolescence et territoires 2015. Le collectif est Artiste associé au TGP-CDN de Saint-Denis depuis janvier 2014 où il créera sa prochaine création collective dans le cadre du Festival d'Automne, **Catherine et Christian (fin de partie)** en septembre 2015.



CONTACTS

COLLECTIF IN VITRO

66, rue Notre-Dame de Nazareth
75003 Paris

**ADMINISTRATION,
PRODUCTION, DIFFUSION**

Cécile Jeanson – Bureau FormART

+33 (0) 9 70 46 78 18

cecile@bureau-formart.org

www.bureau-formart.org